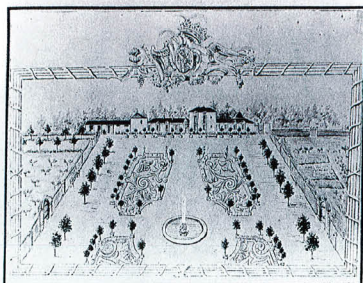


PARC RENE CANIVENC / LE MOULINEAU

UN SITE INCLUS DANS UN VASTE DOMAINE

L'histoire du parc René Canivenc-le Moulineau est intimement liée au domaine de Laurenzane dans lequel il a longtemps été inclus.



LE CHÂTEAU DE LAURENZANE, 1752



LES ARMES DE
LAURENZANE,
1751

Attesté dès le XVIème siècle, le domaine de Laurenzane est au XIXème siècle la plus grande propriété viticole de la ville, avant d'abriter depuis 1986 les services de la Mairie.

Dès la fin du XVIIIème siècle, la propriété s'étend au-delà de l'Eau Bourde, englobant l'actuel parc du Moulineau. Elle possède des jardins, des vignes, une orangerie, une serre, des chais, une écurie et des bois pour la chasse.

Le parc entourant directement le château et planté d'essences rares est la partie d'apparat, démontrant la richesse des propriétaires.

Le Moulineau, lui, est un lieu de travail. Vers 1772 on y trouve :

- un moulin à farine ;
- une maison, un four et une grange actuellement disparus.



FAÇADE EST DU CHÂTEAU DE LAURENZANE, 1906



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le XIXème siècle est une époque prospère pour le domaine. Le château de Laurenzane est une exploitation florissante. 90 000 tonneaux de vin sont produits en 1898, pour la plupart exportés vers l'Angleterre.



PHOTOGRAPHIE DES VENDANGES À LAURENZANE,



ÉTIQUETTE D'UNE BOUTEILLE DE VIN DU CHÂTEAU DE LAURENZANE, 1909



LE MOULIN ET LA VACHERIE

L'ancienne étable et le moulin, présents sur le domaine, ont longtemps été au cœur de l'activité du parc. La rivière, l'Eau Bourde, alimente à cette époque un immense vivier.



LA PÊCHE AU MOULINEAU SUR L'EAU BOURDE, 1914

Le long de son cours, se trouvent de nombreux pâturages, parfois immergés, où paît un important troupeau de vaches hollandaises. Une étable permet l'entretien de ce cheptel. De nos jours devenue « Maison de la Nature », cette vacherie, construite par la famille Rodrigues, devenue propriétaire en 1851, est considérée comme une réalisation moderne, à une époque où des questions sanitaires commencent à se poser.



Le moulin, de son côté, occupe des fonctions dans la vie domestique et industrielle.

Du point de vue domestique, le moulin puise dans l'eau de la rivière à l'aide d'une pompe afin de remplir une énorme citerne placée sur une tour (détruite en 1980 lors de la création du lotissement). Ce réservoir fournit tout le domaine en eau grâce à une canalisation de cuivre, moderne pour l'époque.

Du point de vue industriel, après l'abandon de la mouture des grains et avant son rachat par la Mairie, le moulin connaît divers propriétaires et activités. Il apporte notamment l'énergie nécessaire :

- à une scierie mécanique vers 1886 ;
- à la fabrication de cannes et de mâts de parapluies entre 1912 et 1923 (ce qui lui doit le surnom de « moulin des parapluies ») ;
- à la fabrication d'engins explosifs durant la Première Guerre mondiale ;
- à une blanchisserie mécanique à partir de 1939.

Le moulin, habité jusque dans les années 50, se voit peu à peu inutilisé et délaissé, comme la vacherie de Laurenzane.



LES FABRICANTS DE PARAPLUIES DE L'ENTREPRISE GUSTAVE REFFAY, 1920

LE SAVIEZ-VOUS ?

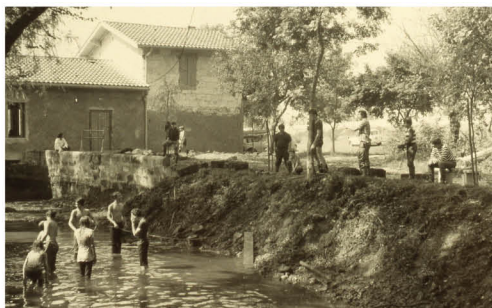
Les époux Souque, locataires du moulin, y installent en 1939 une blanchisserie. Durant la Seconde Guerre mondiale ils ont hébergé pendant quelques jours le militant communiste Charles Tillon qui deviendra Ministre du Général de Gaulle à la Libération. Jeanne et Henri Souque furent arrêtés en 1943 puis déportés; Jeanne Souque décèdera en détention en 1943 et Henri sera libéré par l'arrivée des alliés en 1945.

LA RENAISSANCE DU SITE

LA RECONSTRUCTION

Le parc du Moulineau, de 5 ha à l'époque (il fait aujourd'hui 8 ha, dont 4,5 de prairies), est acquis en 1977 pour 350 000 francs (environ 55 000 euros). Il est alors boisé d'ormes, de saules pleureurs, de platanes et de peupliers.

L'ancienne vacherie est encore en assez bon état mais le moulin, à l'abandon, est en ruine et le bief est envasé jusqu'au niveau du sol.



LE CHANTIER DE NETTOYAGE DU SITE, 1978

En 1978, la décision est prise de créer la Maison de la Nature. En août, un chantier est mené par 30 jeunes qui défrichent les abords du moulin, enlèvent les gravats à l'intérieur, nettoient le canal de dérivation. Un autre chantier 6 mois plus tard débroussaille et plante plus de 50 arbres. Dès l'été 1979, les services de la Ville reconstruisent le moulin, réaménagent la vacherie, transforment les prairies en parc animalier avec allées et bancs. Une aire de jeux est créée. Ces travaux dureront plusieurs mois.

LA VACHERIE DEVIENT LA « MAISON DE LA NATURE »

René Canivenc (Maire de Gradignan de 1977 à 2003) souhaite en faire une « Station d'Initiation à la Défense de l'Environnement et de la Nature » (SIDEN). L'objectif est de garder l'esprit du lieu : en référence à son passé agricole, ce parc sera avant tout un parc animalier à vocation pédagogique et d'initiation à la préservation de la nature.



LE MOULIN, 1978



1980 marque la restauration conservatoire du moulin : ses trois pelles sont rénovées; le réservoir est réaménagé ; et les berges de l'Eau Bourde sont renforcées.

C'est aussi à ce moment que l'aménagement intérieur de la vacherie démarre. Elle devient la Maison de la Nature qui abrite un aquarium et un vivarium au rez-de-chaussée et des expositions temporaires à l'étage.

Une quinzaine d'expositions plus tard, de par son succès toujours croissant, la Maison de la Nature doit être repensée et réaménagée. A l'été 2000, elle est remise aux normes et abrite de nouveaux aquariums plus nombreux et plus grands, à l'esthétique soignée.

Ainsi, autrefois considérée comme modèle, la vacherie métamorphosée le redevient pour le visiteur du 21ème siècle.

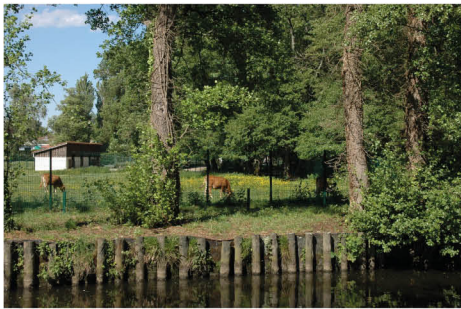
DE NOS JOURS

45 ans après sa création, le parc René Canivenc - le Moulineau attire près de 250 000 visiteurs par an et la Maison de la Nature conserve sa vocation de sensibilisation à l'environnement.

Particuliers et groupes scolaires viennent y trouver des réponses autour des questions de nature, de biodiversité ou de développement durable. De nombreux rendez-vous naturalistes sont organisés, avec pour objectif de comprendre la faune et la flore, et ainsi pouvoir la protéger.



En complément de cette mission de sensibilisation, la Maison de la Nature a développé, en partenariat avec le Conservatoire des Races d'Aquitaine, un travail de préservation des races domestiques régionales en danger. Ainsi, le parc élève, nourrit et soigne des animaux confiés par le Conservatoire. Le parc a récemment accueilli des moutons landais, des vaches marines, des chèvres des Pyrénées et des lapins-chèvres !



LE SAVIEZ-VOUS ?

La Maison de la Nature, c'est :

- 8 hectares
- Plus de 50 espèces de mammifères et d'oiseaux. Emeus, daims, cerfs, wallabies et les animaux de la ferme : chèvre, lapins, poules, moutons, vaches, chevaux...
- 1 aquarium peuplé de poissons de nos rivières (une vingtaine d'espèces : carpes, esturgeons, brochets, perches...).
- 1 vivarium.
- 150m² d'expositions temporaires.
- 300 interventions scolaires dans l'année.
- 250 000 visiteurs chaque année.